

CRAYONS DE SOLEIL

Québec, 30 octobre 1981

PUISSE CE CAHIER
SPÉCIAL, FABRIQUÉ
AVEC AMOUR CONTRI-
BUEUR À RENDRE LES
ENFANTS DU MONDE
PLUS HEUREUX!

SPÉCIAL HALLOWEEN!



LE SOLEIL

L'UNICEF, C'EST QUOI!

Le Fonds des Nations-Unies pour l'Enfance (UNICEF) a été créé en 1946. C'est un organisme apolitique qui peut donc se permettre d'apporter de l'aide aux enfants des deux camps dans des pays en guerre.

Ses frais d'administration sont minimes (huit pour cent environ) de sorte que, sur un dollar, 92 sous vont directement à l'aide à l'enfance des pays en voie de développement. L'aide de l'UNICEF touche environ 120 pays.

En Amérique du Nord, la fête de l'Halloween offre la chance à tous de souscrire

une aide matérielle à l'UNICEF. Les petites tirelire jaune orange et noires



sont bien connues de tous.

Cette année, Crayons de Soleil et ses lecteurs se joignent à l'UNICEF pour te proposer ce cahier thématique. Nous espérons qu'il te plaira.

Demain plus que jamais, il faut joindre des sous aux friandises qui seront distribuées aux petits visiteurs déguisés.

MERCI JOANNE!

Crayons de Soleil dit un gros merci à Joanne Ouellet, jeune illustratrice de grand talent de Loretteville, qui a réalisé le beau dessin de la première page de notre journal d'aujourd'hui.

Joanne a aussi conçu les illustrations des Papinachois, série de contes amérindiens écrits par Michel Noël et publiés aux Editions Hurtubise. L'un de ces contes portant sur la naissance du monde, est d'ailleurs publié à la page 8. Il y a aussi un beau dessin de Joanne, tiré de l'un des livres.



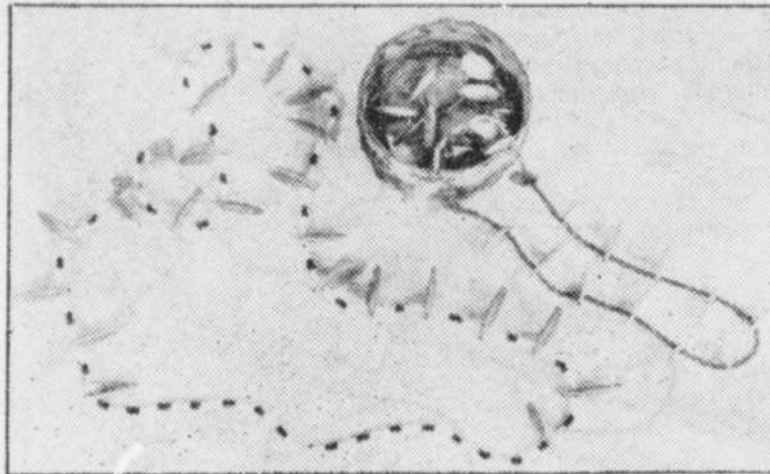
BRICOLAGE

COLLIER EN GRAINES DE CITROUILLE

Nous empruntons à la culture amérindienne un bricolage fort amusant: la fabrication d'un beau collier fait de perles et de graines de citrouille.

Chez les Amérindiens, les filles et les garçons utilisaient les graines de citrouille pour se fabriquer de magnifiques colliers qui étaient ensuite portés les jours de fête.

Pour le réaliser, il te faudra tout simplement une aiguille, des perles de couleurs, des graines de citrouille et un bon bout de fil.



CUEILLETTE

Lorsque tu évèdes une citrouille pour l'Halloween, ramasse toutes les graines et dépose-les dans un tamis. Pour être bien certain qu'elles sont débarrassées de toute la pulpe, passe-les à l'eau chaude, sous le robinet, en les brassant vigoureusement.

Etends ensuite les graines en une seule épaisseur sur une plaque à biscuits et fais-les sécher pendant environ 30 minutes dans un four chauffé à 200 degrés F.

FABRICATION

Tu commences par enfiler une dizaine de perles de la grosseur et la couleur de ton choix. N'oublie pas de faire un bon noeud au bout du fil pour empêcher tes perles de s'échapper...

A chaque 10 perles, tu fixes une graine de citrouille sur le fil en l'enfilant dans sa partie la plus étroite. Tu répètes l'opération jusqu'à ce que tu obtiennes un collier de la longueur que tu désires.

Il est inutile de mettre des graines sur la partie du col-

lier qui va à l'arrière du cou. Tu n'utilises alors que des perles, puis tu attaches solidement les deux bouts du fil et le tour est joué.

REMARQUES

- les citrouilles, même petites, contiennent des centaines de graines;
- les graines brunissent avec le temps. Ton collier changera de couleur si tu le gardes longtemps;
- les graines de citrouille peuvent être teintées ou vernies. Tu pourras ainsi varier les couleurs de ton collier;
- les amandes des graines de citrouille sont délicieuses. En fabriquant ton collier, décortique une graine de temps en temps et régale-toi;
- les graines de citrouille peuvent se conserver pendant plusieurs mois si elles sont entreposées dans un endroit sec.

Crayons de Soleil remercie Michel Noël, auteur, qui a préparé ce bricolage pour toi. Michel a vécu en milieu amérindien jusqu'à l'âge de 14 ans.

CONSEILS DE SÉCURITÉ



Toi qui te prépares à passer de maison en maison, demain, pour faire remplir ta tirelire de l'UNICEF et ton sac de bonbons, il serait bon que tu observes certaines règles de sécurité.

- Laisse tes parents inspecter les bonbons avant d'en manger.
- Ne mange pas de bonbons qui ne soient pas enveloppés.
- Fais la tournée seulement dans le voisinage que tu connais bien.
- Porte un costume de couleur claire qui se voit bien dans le noir.
- Ne porte pas de vêtements trop longs dans lesquels tu t'accrocheras.
- Fais de bons trous dans ton masque pour bien voir.
- Marche sur les trottoirs et ne traverse les rues qu'aux intersections.
- Ne passe pas entre les voitures stationnées.
- Ne fais pas ta tournée seul et ne t'éloigne pas de ton groupe.
- Respecte la propriété d'autrui. Ne marche pas sur le gazon.

Bonne tournée et bonne récolte!

DES SOUS PRÉCIEUX!

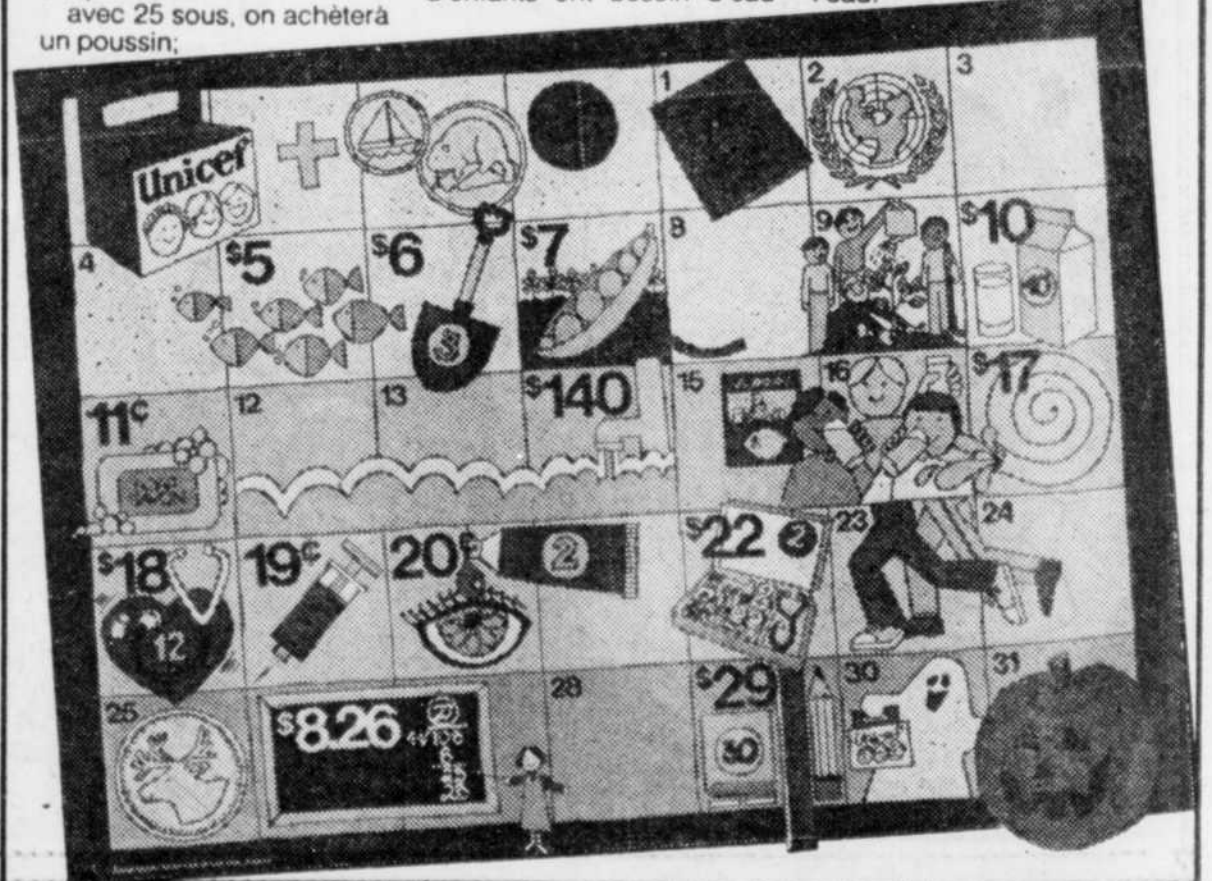
Vois ce que l'UNICEF pourra réaliser avec les sous que tu recueilleras, demain, dans la petite tirelire jaune orange:

- avec un sou, on protégera un enfant contre la variole;
- avec cinq sous, on fournira 25 verres de lait à des enfants;
- avec neuf sous, on achètera des antibiotiques;
- avec dix sous, deux enfants seront épargnés de cécité;
- avec 25 sous, on achètera un poussin;

- avec un dollar, on procurera un cahier à 20 élèves;
- avec \$2.19, on achètera une pelle pour jardiner;
- avec \$22, on se procurera une trousse d'analyse de l'eau.

Dans les pays en voie de développement, 900 millions d'enfants ont besoin d'eau

pure, de soins médicaux, d'éducation et d'une alimentation saine. Pas moins de 85 pour 100 des enfants des régions rurales ont toujours été privés d'eau pure et, à chaque année, cinq millions d'enfants meurent d'épidémies causées par l'eau.





QUESTION
En quelle année l'UNICEF gagna le prix Nobel de la Paix?

RÉPONSE
En 1965

JE... DONNE MON OPINION

par Caroline Chabot

LE SENS PROFOND DE L'HALLOWEEN

Il y a longtemps que j'ai cessé de bondir de maison en maison, le sourire au coin des lèvres, le visage dissimulé derrière je ne sais quel masque aux teintes vives et colorées et le soleil aux yeux. Les bandes d'enfants aux costumes compliqués dévalaient les rues et les trottoirs pour envahir les quartiers.

Une nuit différente, presque magique.

Les énormes sacs débordant de friandises, de chocolats et de fruits, avaient tôt fait de se vider au cours de la journée suivante. Chaque enfant possédait son trésor bien à lui, son sac à merveilles.

Je me souviens aussi de la si populaire petite boîte jaune, distribuée à l'école. On demandait tous des sous, Certains savaient pourquoi, d'autres non. On entendait parler de l'UNICEF, de pays aux noms bizarres et de jeunes enfants qui eux, malheureusement, ne pouvaient participer à cette grande fête du 31 octobre: l'halloween.

On vivait heureux mais insouciant. Aujourd'hui, je crois important de s'interroger sur le sens profond de l'halloween. Je sais maintenant que les petites boîtes bien connues des enfants et pleines de sous, ont pour

fonction de distribuer de l'argent aux pays sous-développés, pour les enfants dans le besoin.

En effet, l'UNICEF (fonds pour l'enfance), créé le 11 décembre 1946 par l'Assemblée générale des Nations-Unies, vient en aide à 120 pays au moyen, entre autres, d'une collecte en Amérique à l'occasion de l'halloween. L'UNICEF aide les enfants sans distinction de race, de religion ou d'opinion politique.

Et avec peu d'argent, on peut faire beaucoup: un cent protège un enfant contre la variole, cinq cents suffisent pour acheter des antibiotiques, trente cents fournissent des vitamines A et D, cinq dollars suffisent pour ensemercer un étang et fournir des protéines supplémentaires aux enfants. Enfin, vingt-cinq dollars suffisent pour acheter un ensemble de vérification de la pureté de l'eau.

Dans plusieurs pays, près de 900 millions d'enfants ont besoin d'eau potable (les maladies causées par le manque d'eau potable tuent

cinq millions d'enfants avant le premier anniversaire), d'une saine alimentation et d'une éducation valable.

Les gouvernements des nations développées dépensent chaque année 100 milliards de dollars en boissons alcoolisées et 300 milliards de dollars pour l'armement. Trois à quatre milliards de dollars par an pendant dix ans suffiraient pour éliminer la plupart des problèmes d'eau.

Que penser de tout ça? Pourquoi dépenser tant d'argent pour l'armement et non pour l'eau potable, pour les écoles, pour l'essentiel? Il me porte à croire que la défense nationale, la guerre et la mort deviennent de jour en jour plus importantes que la survivance, les besoins essentiels, l'entraide et surtout la vie en elle-même.

A toutes les 30 secondes naissent cent enfants. C'est à ne pas y croire mais vingt d'entre eux mourront au cours de l'année et, sur les quatre-vingts qui restent,

soixante ne pourront bénéficier de soins médicaux modernes.

Quand je m'arrête à penser à ces enfants démunis, manquant de tout, privés de l'essentiel et ne possédant même pas la chance de boire de la bonne eau, je me pose de sérieuses questions. Mais que faisons-nous dans cet enfer d'industries, de vitesse, de stress, d'inflation, de chômage, de maladies cardiaques, de vols, d'assassinats, de surproduction, de surconsommation, d'obésité, de cigarettes, de drogue, de fumée, de violence et de terreur? Un univers où tout semble en trop, où on jette, où on détruit, où on gaspille. C'est à croire qu'on a toujours aimé se créer des problèmes et des situations de crise.

Notre système nous a trop gâtés. A quoi ressemblons-nous face à ces pauvres enfants trop maigres, assoiffés, affamés, suppliant et mourants? Après tout, nous sommes peut-être les plus pauvres de cœur.

En ce moment, plusieurs organismes luttent pour les

pauvres enfants vivant sous le soleil trop chaud du Tiers-monde. D'autres efforts et d'autres remèdes pour cette grande cause seront nécessaires pour les prochaines années.

Mais ne restons pas à l'écart d'une telle situation. La meilleure chose à faire pour chacun de nous est de faire notre part, si minime soit-elle. Cet enfant affamé d'Éthiopie n'attend plus que votre aide.

Mettons quelques sous dans la petite boîte jaune, demain, à l'occasion de l'Halloween.

Caroline Chabot est âgée de 14 ans. Elle est étudiante en secondaire V au collège Notre-Dame-de-Belleuve à Québec.



SONDAGE

Un mini-sondage de cinq questions qui vont permettre à UNICEF de connaître ton opinion sur le Tiers-Monde et tes suggestions pour répondre à ses besoins.

Réponds en te basant sur les informations reçues et sur tes réflexions personnelles. Essaie de répondre le plus clairement possible et fais-toi aider de tes copains si tu le veux.

- Pourquoi penses-tu qu'un organisme comme Unicef existe?
- Si tu avais à décider pour Unicef, quelle sorte d'aide apporterais-tu à tes frères du Tiers-Monde?
- On dit que les enfants du Tiers-Monde ont droit comme toi à une certaine sécurité matérielle. Comment la définirais-tu (maison, nourriture, soins médicaux, etc...)?
- Que peux-tu envier d'un enfant du Tiers-Monde?
- Unicef est un organisme basé sur le bénévolat. Accepterais-tu, toi-même, de devenir l'un de ses bénévoles? Quels services, accepterais-tu de rendre pour Unicef?

Parmi les réponses reçues, Crayons de Soleil choisira, au hasard, quelques noms à qui il fera parvenir des casse-tête, des jeux de lingot et bien d'autres surprises du grand coffre de l'Halloween-Unicef. Envoie-nous les réponses sans tarder!

JE... CARICATURE

Se nourrir est un besoin, mais ce n'est pas le seul.

Réflexions sur l'Unicef



manger, pour nous est une habitude

Pour eux, c'est une inquiétude

Ce dessin de Richard Ouellet, âgé de 12 ans, de Sainte-Foy, traduit de façon exacte la situation qui prévaut encore de nos jours dans le monde. Il y a tant d'inégalités entre les peuples.

CES PETITS MONSTRES AU COEUR D'OR!

★ Au hasard des rues, à la sortie des écoles, Crayons de Soleil s'est baladé, à la recherche de jeunes qui s'apprêtent à vivre l'Halloween, chacun à leur façon. Ils nous racontent. ★



Mathieu Ouimet, 8 ans, Québec: L'an dernier, j'étais déguisé en lion. Je portais une grande crinière. Cette année, je ne sais pas encore quel costume je vais porter. Une chance que c'est samedi, cette année, parce que le vendredi soir, j'ai mes cours de hockey. J'oublierai pas ma boîte de l'UNICEF. C'est même plus important que les bonbons.



Judy Washipabano, 8 ans, Québec: Moi, je crois que l'argent que nous ramassons le soir de l'Halloween, sert à aider les pauvres des autres pays. Je suis née à Fort Georges (Nouveau-Québec). Là-bas aussi, je passais l'Halloween et on me donnait beaucoup de bonbons. Judy est d'origine amérindienne.



Marc Perron, 11 ans, Sainte-Foy: L'année dernière, je portais un costume de Kiss. Cette année, c'est en femme que je me déguise. Je ne sais pas si ça va me rapporter plus de bonbons et de sous. Pour moi aussi, la petite boîte de l'UNICEF est importante. On dit, dans l'annonce, que cet argent sert à acheter des livres et de la nourriture pour les enfants de beaucoup de pays.



Claude Leboeuf, 11 ans, Sainte-Foy: Moi, j'aime bien ces soirées d'Halloween. On part en groupe et on se fait du "fun". L'an dernier, j'étais déguisé en joueur de baseball. Cette année, c'est en vampire que je veux être. J'aurai, bien sûr, ma boîte de l'UNICEF d'une main et mon sac de bonbons de l'autre.



Marie-Josée Villeneuve, 10 ans et demi, Charlesbourg: L'année dernière, j'ai porté le costume de Kojak. Cette année, je serai probablement un clown. Moi, j'aime encore bien mieux les sous que les bonbons car, avec les friandises, on ne peut apporter de l'aide aux enfants pauvres.



Mélanie Groleau, 7 ans, Beauport: C'est en monstre que je vais passer l'Halloween cette année. Chaque année, je rapporte beaucoup de bonbons et de sous mais ce ne sont pas les bonbons qui ont fait tomber mes dents...



Jean-Emmanuel Bédard, 8 ans, Québec: Chaque année, je me déguise en pirate. C'est toujours le même costume que j'utilise. C'est celui de mon père. Le pantalon est très grand. Il va me faire encore longtemps. Cette année, j'espère ramasser beaucoup de sous pour les enfants qui en ont besoin.



Sophie Drolet, 12 ans, Sainte-Foy: L'année dernière, j'étais déguisée en judoka. Même que j'avais un peu de "sang" près des lèvres. Cette année, on me "verra" en fantôme. On a aussi beaucoup de plaisir à chercher qui se cache derrière les masques.



Martine Joseph, 7 ans et demi, Québec: Parfois, je me change en clown ou en fantôme. Pour devenir un fantôme, c'est pas bien compliqué, je mets de la poudre blanche sur ma peau noire. J'ai bien hâte à cette soirée.



Marie-Andrée Villeneuve, 10 ans et demi, Charlesbourg: Comme ma soeur jumelle, je serai un clown cette année. Moi, je préfère les bonbons quoique ce n'est pas moi qui en mange le plus. C'est mon frère qui en prend surtout.



Christian Ruel, 10 ans, Charlesbourg: Moi, je me déguise en bonne femme cette année. Je vais passer deux fois: une première avec mes amis et une autre avec les Louveteaux.



Esther Tanguay, 7 ans, Sainte-Foy: Je vais encore porter le vieil uniforme d'infirmière de ma mère cette année. J'ai bien hâte. On a toujours bien du plaisir.



Emmanuelle Duperré, 8 ans et demi, Québec: C'est juste avant l'Halloween que je décide du costume que je vais porter. Mais je n'oublie pas ma petite boîte de l'UNICEF. C'est important! Faut pas penser juste aux bonbons.



Carl Belley, 8 ans, Beauport: Moi, quand je passe par les maisons, le soir de l'Halloween, je reçois très souvent des bonbons. Parfois, on ne me donne que des sous. J'aime bien recevoir les deux.



Carl Moreau, 11 ans, Sainte-Foy: J'arrive en homme-araignée cette année. Ça fera contraste avec mon déguisement de l'année dernière: homme de l'espace.



Ça t'en bouche un coin, hein!
L'Halloween a sauvé la Terre...
Il en a de l'imagination ce Love!

NUIT MYSTÉRIEUSE POUR ROSE-AIMÉ

31 octobre! Que se passe-t-il? Les rues sont envahies par des monstres au visage effrayant, des squelettes qui vous font claquer des dents, de jolies fées qui, avec leur baguette magique, sont prêtes à effacer les sorts jetés par de vilaines sorcières.

J'en ai la chair de poule! J'ose à peine glisser un coup d'oeil par la fenêtre. Soudain, j'entends frapper à ma porte. Qui est-ce? Peut-être un de ces petits démons! Que faire? J'hésite et je fonce. Mais que vois-je devant moi? Un gentil petit clown qui me tend une citrouille de plastique presque vide.

J'avais complètement oublié, c'est l'Halloween! Fête des sucreries, fête des enfants, même ceux du Tiers-monde car chaque personne se présente aussi avec une tirelire de l'UNICEF.

Je m'empresserai d'aller voir dans mon armoire s'il n'y aurait pas quelques bonbons à lui donner. Et me voilà de nouveau à courir pour offrir à ce petit clown une poignée de suçons et de jujubes tout en mettant quelques sous dans sa boîte de l'UNICEF et en lui souhaitant bonne chance.

Ces mystérieux personnages prennent de nouveaux visages, ceux d'enfants gourmands qui veulent m'aider à célébrer cette fête de l'Halloween que j'avais depuis si longtemps oubliée.

Louise Boulianne
12 ans
Clermont
Comté Charlevoix



Martin Pollquin,
9 ans, Québec.

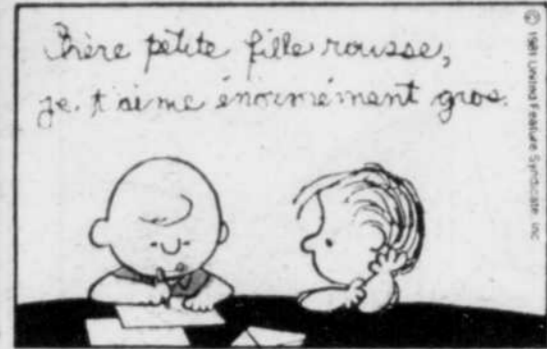


peanuts

ET LE BON VIEUX CHARLIE



Que devrais-je écrire? Ecris ce que tu penses!



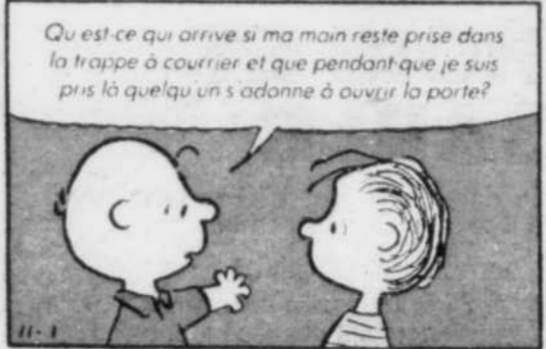
Chère petite fille rousse, je t'aime énormément gros.



Bon. Tout ce qui te reste à faire c'est de glisser ton petit mot à travers la trappe à courrier de sa porte d'en avant...



Et si ma main reste prise dans la trappe à courrier? C'est ridicule



Qu'est-ce qui arrive si ma main reste prise dans la trappe à courrier et que pendant que je suis pris là quelqu'un s'adonne à ouvrir la porte?



Charlie Brown, y a que toi pour s'inquiéter de choses aussi impossibles.



LES SAMEDIS MICKY ET WALT DISNEY'S



...et donnez-moi une lampe qui allume! Réclamations et remboursements



Je ne veux pas d'un grille-pain qui calcine mes rôties! Ouf!



Il manque six morceaux à ce casse-tête!



Ce transistor ne joue que des commerciaux, rien d'autre!

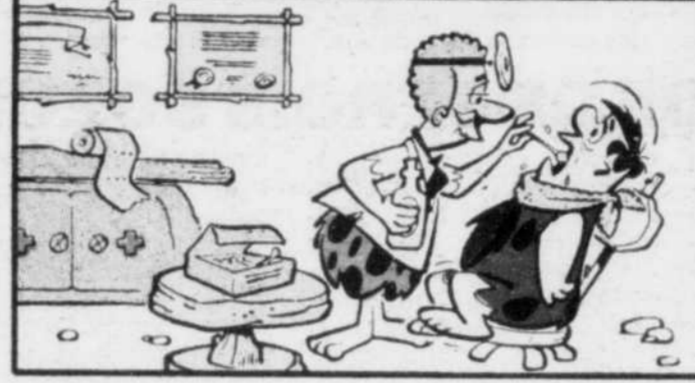


Mon fils dit que ces flèches-là ne vont jamais droit!



Euh... je reviendrai une autre fois... quand vous aurez eu une meilleure journée! sements

Les Pierrefeufeu par Hanna Barbera's



Ca sera 25\$ s'il vous plaît...

25\$ seulement pour me peindre la gorge?!



Là! Ça devrait aider un peu!

C'est du vol de grand chemin!!



Si ça va pas mieux dans deux jours, revenez me voir... Seriez-vous plus heureux si je la recouvrais de tapisserie??

LES SAMEDIS D'ADELBERT



Pas si vite, mon gars!



Pas de truite au menu de ce soir!



Marché de poisson Elite



Mais j'aime bien ton nouveau chapeau de pêcheur. Woh les moteurs! Chambre froide

Le coin du minou

Comme chez les humains, les chats frères et sœurs ont des comportements différents quand ils sont bébés. Beilerose pleure sans arrêt tandis qu'Arlequin est doué d'un caractère calme et serein. Tiens, ça me fait penser à ma sœur et moi quand nous étions petites et je vous laisse deviner laquelle était la plus tranquille...

BLONDINETTE par YOUNG et RAYMOND



nuît chérie nuît amour

La fin de ton histoire doit être à l'endos d'une recette de strudel aux pommes que j'ai donnée à Margot

Ah-ha! C'est le jardinier qui a tué l'héritière et pas le boucher!!



Qui a découpé ma revue juste au dernier paragraphe du roman?!

Hubert, donne-moi la recette de strudel aux pommes que Blondinette a donnée à Margot quand tu...

Et ça, pas d'erreur, c'est de moi!



La voilà

Imagine donc... tout ce temps-là je pensais que c'était le boucher!

HAGAR

L'HORRIBLE par Dik Browne



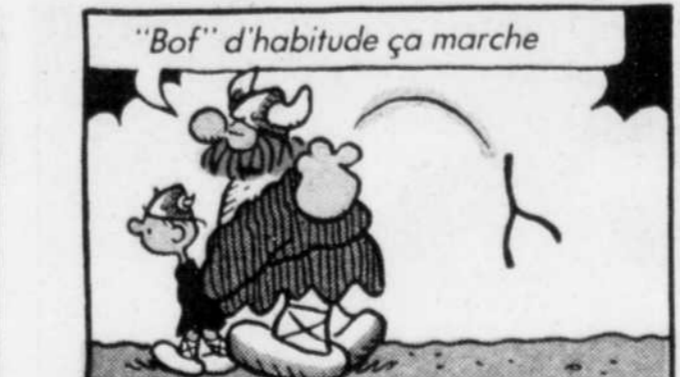
On appelle ça une "baguette de sourcier"... c'est avec ça qu'on peut trouver de l'eau



On la tient comme ça et quand on trouve de l'eau, ça pointe vers le bas!



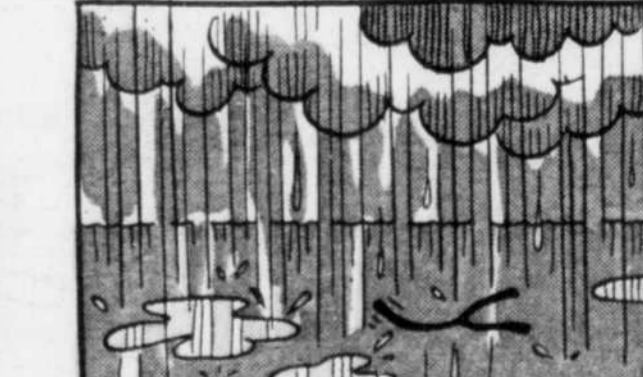
Vers le bas, j'ai dit! Vers le bas, espèce de brindille!! Vers le bas!!



"Bof" d'habitude ça marche



C'est sûrement une baguette de mauvaise qualité...



★ CONTES AMÉRINDIENS ★

LES PAPINACHOIS ET LE GRAIN DE SABLE

Texte: **Michel Noël**

Illustration: **Joanne Ouellet**

UNICEF

Unissons-nous
Nations du monde
Individus de
chaque race.
Chantons, dansons,
donnons
généreusement.
Ensemble dans
le monde
Fêtons dans la joie
cette belle journée
d'Halloween.

Joanne Rioux
8 ans
Trois-Pistoles

L'HALLOWEEN

Eh oui, c'est l'Halloween!
C'est elle qui nous fait
masser des bonbons.
Elle nous donne des ca-
ries.

Eh oui!
Mais voilà la citrouille.
Des fois elle fait peur
D'autres fois elle fait rire.
Elle est si belle quand elle
est allumée.

Et apparaissent les beaux
enfants

Qui sont vêtus de toutes
les couleurs.

Les uns ont des masques
Les autres sont maquillés.
Les bonbons, les ci-
trouilles

Les enfants, l'Unicef,
Toutes ces choses sont
plaisantes.

Vive l'Halloween!
Julie Fournier,
10 ans,
Sainte-Foy

MOI UNE CITROUILLE!

**Moi, je suis une citrouille
Qui a une sainte trouille
De voir les hommes jouer à la
guerre
Sans se soucier de la misère.
Moi, je suis une citrouille
Qui, avec les enfants, se dé-
brouille
Pour qu'on partage avec les
malheureux
Ce que nous ramassons un
peu.**

Caroline Gagné
8 ans
Beauport

L'OUVRAGE

Les Papinachois,
contes amérindiens. Au-
teur: Michel Noël. Il-
lustratrice: Joanne
Ouellet.

Trois séries de 3 li-
vrets. Chaque livret ren-
ferme 24 pages cou-
leurs. Coût pour chaque
série: \$5,95.

Vient de paraître aux
Éditions Hurtubise.

En langue mon-
tagnaise, Papinachois
signifie: "Ceux qui ai-
ment à rire".

Les Papinachois l'in-
téresseront. Chacun des
livrets offre un glossaire
expliquant les mots dif-
ficiles.

Désespérés, les animaux
jonglaient sur le radeau.

Ne pourraient-ils donc ja-
mais dénicher un seul grain
de sable?

Rat musqué s'avança:

— Ne vous découragez
pas. Je vais aller le chercher,
ce grain de sable. Je suis un
animal amphibie moi aussi,
dit-il courageusement.

Les autres le regardèrent
de haut.

— Pour qui te prends-tu?
Ne vois-tu pas qu'il faut être
grand et fort pour réussir
une pareille entreprise?

Et le petit rat musqué dis-
parut sous l'eau sans bruit.
De longues heures s'é-
coulaient. Quatre heures...
Six heures.

Il ne revenait pas. Ses
compagnons le pensaient
noyé à tout jamais, plusieurs
même l'avaient déjà oublié.

Mais soudain, plouf! Il cre-
va la surface de l'eau
comme un ballon et reparut,
le ventre gonflé, les quatre
pattes en l'air.

Les animaux, im-
pressionnés par son exploit,
s'empressèrent de le ra-
mener à bord du radeau. On
le coucha sur le dos, on
l'encouragea à reprendre
son souffle.

Le lièvre s'avança pour lui
inspecter les pattes.

— Rien dans la première!

— Ah! constatèrent les té-
moins, perplexes.

— Rien dans celle-ci!

— Oh! firent-ils, dé-
sappointés.

— Rien ici non plus!

— Misère de misère!

Le dépit les gagnait.

— Et rien dans la der-
nière...

Mais non!

C'est bien un minuscule
grain de sable qu'il serre
entre ses griffes!

— Hourra! Bravo! Nous
sommes sauvés! Rat mus-
qué, nous te nommons roi
des animaux sur la terre!

Le lièvre prit le grain de
sable délicatement. Puis il se
mit à souffler dessus.

VV — FF

Le grain de sable grossit,
gonfla, enfia jusqu'à devenir
énorme.

Le lièvre grimpa dessus.
Vivement, il le tapa avec ses

pattes de derrière pour lui
donner une forme.

Paf! paf! paf!

Il travailla longtemps, fa-
çonnant des lacs tout bleus,
des montagnes vertes, des
champs jaunes comme de
l'or, des vallées ombragées,
des océans à perte de vue.

Tout heureux, les animaux
se répandirent rapidement
sur la terre. Chacun choisit
un territoire à sa conve-
nance.

Le renard fit son terrier,
l'ours sa ouache, l'oiseau
son nid.

Tout le monde s'installa
confortablement.

LA LÉGENDE DES TROIS SOEURS

Il y a très longtemps, des
peuples amérindiens culti-
vaient la terre tandis que
d'autres, pour vivre, par-
couraient de vastes ter-
ritoires à pêcher et à chasser
sans arrêt.

Les Amérindiens hor-
ticulteurs, les Iroquois, culti-
vaient principalement trois
plantes: le maïs, le haricot et
la citrouille.

Une belle légende iro-
quoise raconte que Maïs,
Haricot et Citrouille sont trois
soeurs qui doivent vivre en-
semble pour être heureuses.
C'est pourquoi les Amé-
rindiens les cultivaient dans
le même champ, l'une au
pied de l'autre.

Les mamans amé-
rindiennes qui avaient la res-
ponsabilité des champs, se-
maient d'abord Maïs. C'était
la soeur aînée. En gran-
dissant, elle devenait mince,
élégante, fragile. Elle avait
de longs cheveux dorés
et dansait avec grâce
lorsqu'il ventait.

Au pied de Maïs
poussait sa jeune
soeur Haricot. Elle

cherchait protection et ré-
confort auprès de Maïs en
s'enroulant autour de sa ti-
ge.

Citrouille était la soeur ca-
dette et la plus robuste des
trois. Elle vivait à ras le sol et
avait un rôle important à ac-
complir. C'est elle qui mon-
trait constamment la garde et
protégeait ses grandes
soeurs Maïs et Haricot des
ennemis rampants qui au-
raient essayé de les atta-
quer.

Certains soirs d'automne,
lorsque la lune frôle la terre
et que les étoiles éclairent
doucement les champs, les
trois soeurs se vêtissent de
leurs plus belles robes vertes
et orange, se parent de bou-

tons de fleurs et éclorent en
trois jeunes et jolies prin-
cesses.

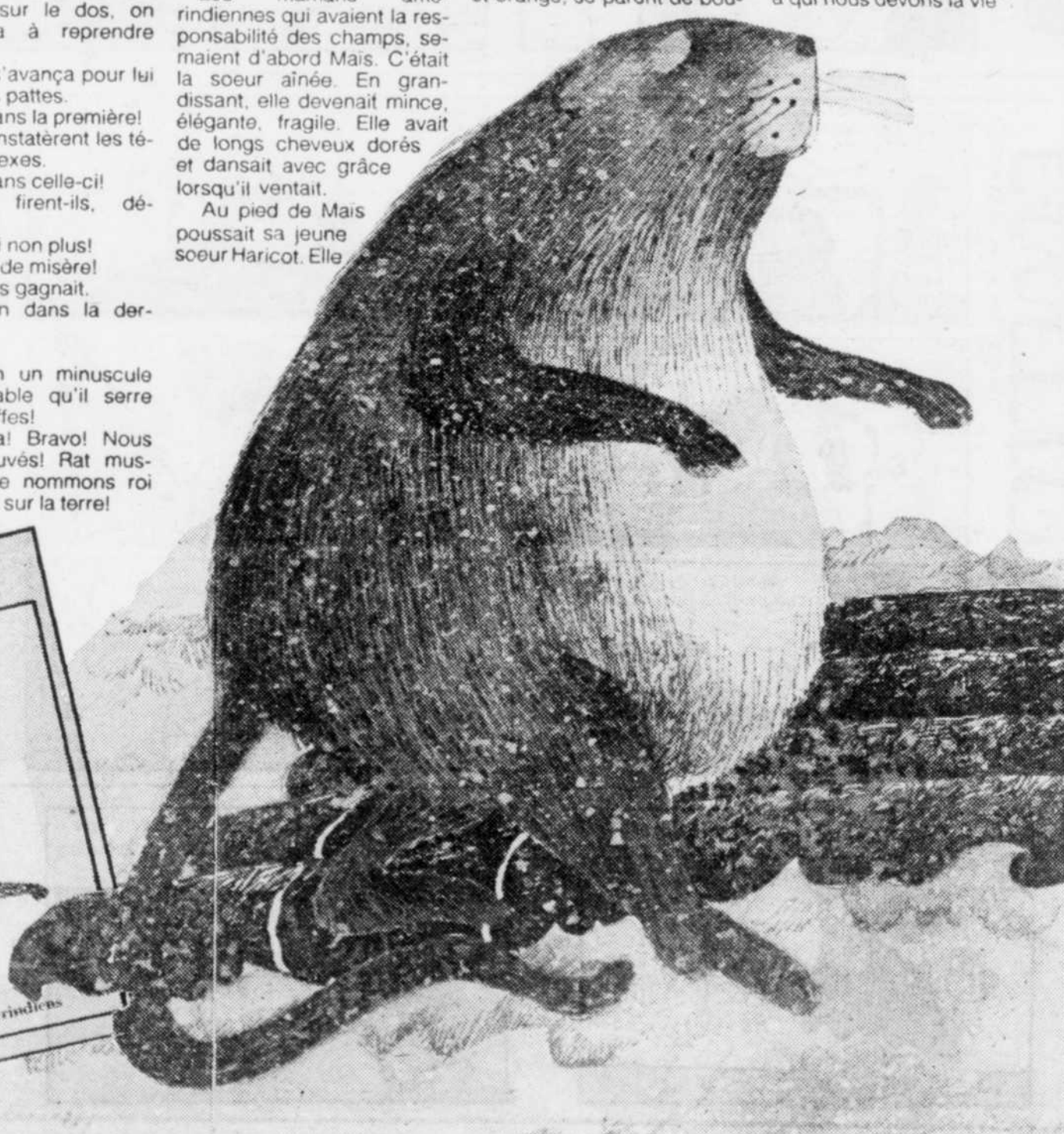
Les Amérindiens ra-
content aussi avoir souvent
vu les trois soeurs le soir,
danser comme des ombres
sur la colline. Elles chan-
tonnaient des mots d'amour
à leur mère, la Terre, mur-
muraient une prière d'action
de grâce à leur père, le So-
leil, et chuchotaient des pa-
roles de réconfort aux hu-
mains.

Les Amérindiens, pour
montrer leur sentiment de
gratitude à Maïs, Haricot et
Citrouille, les ont baptisées
"Dyonheyko" dans leur lan-
gue, ce qui signifie: "Celles
à qui nous devons la vie".

Les Papinachois
et le grain de sable



contes amérindiens



★ **CONTES** ★



Chat noir et sorcière de Nathalie Hillman, Beauport.

L'HALLOWEEN SUR LA LUNE

Il était une fois en 1666, une sorcière qui s'appelait Zira et qui habitait dans une poubelle à Val-Jalbert.

Une semaine avant l'Halloween, elle déménagea dans un château hanté sur la lune.

Peu après son arrivée, elle trouva un petit chat noir sur son lit avec plein de poussière autour de lui. Zira qui ne faisait jamais de ménage décida pour l'Halloween d'aller chercher des enfants sur la terre qui feraient son ménage. Elle descendit donc sur notre planète avec son balai.

Dès son arrivée, elle vit cinq enfants qui passaient l'Halloween dans leur village. Ils n'étaient pas gros, pas maigres et semblaient de bons travailleurs. Elle s'approcha donc des enfants avec son balai et à l'aide de ses longs bras essaya de les attirer vers elle. Surpris par l'attaque de Zira, tous eurent peur et se cachèrent dans une maison. Loin d'abandonner sa poursuite, Zira utilisa ses étranges pouvoirs et dit: "Bleu, blanc, rouge, vert, doigts de sorcière..." Elle les attacha sur son balai et s'envola vers la lune.

Les étoiles, voyant la sorcière fuir avec ses prisonniers, décidèrent de les secourir. Les étoiles avec un plan surprise coupèrent avec leurs pointes les cordes qui retenaient les enfants. Libérés, l'un d'eux grimpa sur le dos de la sorcière pour lui tirer ses longs cheveux. Furieuse, la sorcière les rat-

tacha avec sa fameuse formule magique: "Bleu, blanc, rouge, vert, doigts de sorcière..." Les étoiles, elles aussi enrégées, décidèrent de trouver une autre idée. Sans hésiter, elles foncèrent sur la sorcière, la piquèrent avec leurs pointes et la poussèrent en bas de son balai. Pendant ce temps, d'autres étoiles brisaient les liens qui retenaient encore les petits.



Un très beau dessin de Lynda Morneau, 11 ans, St-Henri de Lévis.

Après avoir détaché et reconduit les enfants à Val-Jalbert, par curiosité, nos audacieuses étoiles allèrent voir où était tombée Zira. Par un drôle de hasard, elle était retombée dans son ancienne demeure, sa poubelle!

En remontant dans le ciel, on pouvait voir nos héroïnes qui riaient. Peu après, les enfants racontèrent leur aventure à leurs parents mais ceux-ci ne les crurent pas. Alors nos aventuriers s'en allèrent dans leur chambre en pensant que si leurs parents avaient été là, eux aussi auraient su que tout était possible.

Ce très beau conte est l'oeuvre de Line Bélanger, Monette Huot, Nancy Larose et Kathleen Tremblay. Toutes les quatre sont de Saint-Etienne.



Une citrouille de Claude Lapointe, 11 ans, Lauzon.

LA POMME ENCHANTÉE

Il était une fois en 1414, un garçon de 9 ans qui voulait fêter l'Halloween avec ses amis. Le petit garçon était habillé en pirate et sa chatte en esclave. Il traînait toujours sa petite chatte avec lui car elle lui portait bonheur.

la roulotte du coin. En attendant sa glace, le capitaine regardait la forêt très noire et des frissons bizarres lui venaient.

Pendant ce temps, une sorcière se promenait dans le ciel à la recherche d'un chat noir. En effet, les sorcières ont toujours un chat noir pour la fête de l'Halloween. Et cette année-là, notre sorcière Marisol n'en avait pas. Elle devait s'en trouver un avant minuit sinon elle perdrait tous ses pouvoirs. Comme le temps pressait et que Marisol vit la chatte d'Anatole, elle sauta sur l'occasion et dit: "Alla brique, alla braque, chat noir viens sur mon balai". La chatte disparut aussitôt et, au même moment, Agnès se retrouva sur le balai de la sorcière.

Quelques instants plus tard, Anatole se retourna et ne vit plus sa chatte. "Où est-elle donc? Avez-vous vu ma chatte?" dit-il à la serveuse. Comme la serveuse n'avait rien vu, Anatole, tout surpris par ce qui lui arrivait,

laissa là sa glace et chercha Agnès autour du restaurant mobile. Comme il ne la trouvait pas, il décida d'aller chercher de l'aide. Avec tous ses amis, ils quadrillèrent tout le village mais vainement. Mais où était-elle donc?

Ils rentrèrent donc chez eux se croyant tous un peu responsables de cette disparition car ils avaient laissé seul Anatole et sa chatte. Le père d'un des matelots, voyant la tristesse des enfants, demanda pourquoi ils étaient si tristes. Un des garçons lui expliqua comment Agnès avait disparu et qu'ils l'avaient cherchée partout sans succès. Il s'informa aussi s'ils avaient vu une sorcière et s'ils étaient allés au château. Le père leur expliqua le chemin, et tout de suite ils partirent pour le château. Ils s'aperçurent vite que c'était impossible de passer car il y avait des sables mouvants partout. Ils rebroussèrent chemin jusqu'à leur demeure pour attendre que le jour se lève.

Triste, Anatole rentra dans sa chambre et tout surpris, vit sa chatte sur son lit! Il prit vite Agnès dans ses bras et la caressa. La chatte miaulait et ronronnait. Soudain le ronronnement se changea en une voix humaine. La chatte lui raconta son aventure et comment en croquant une pomme enchantée elle s'était retrouvée là!

Anatole croyait rêver et partit en courant chercher un ami pour bien vérifier s'il ne rêvait pas. Mais en revenant la chatte avait perdue son mystérieux pouvoir et son ami lui dit: "Tu as certainement rêvé!"

C'est ainsi qu'avant de fermer les yeux, Anatole, qui était pourtant certain d'avoir entendu parler sa chatte, décida de ne plus parler de cette histoire fantastique car ses amis ne le croiraient jamais.

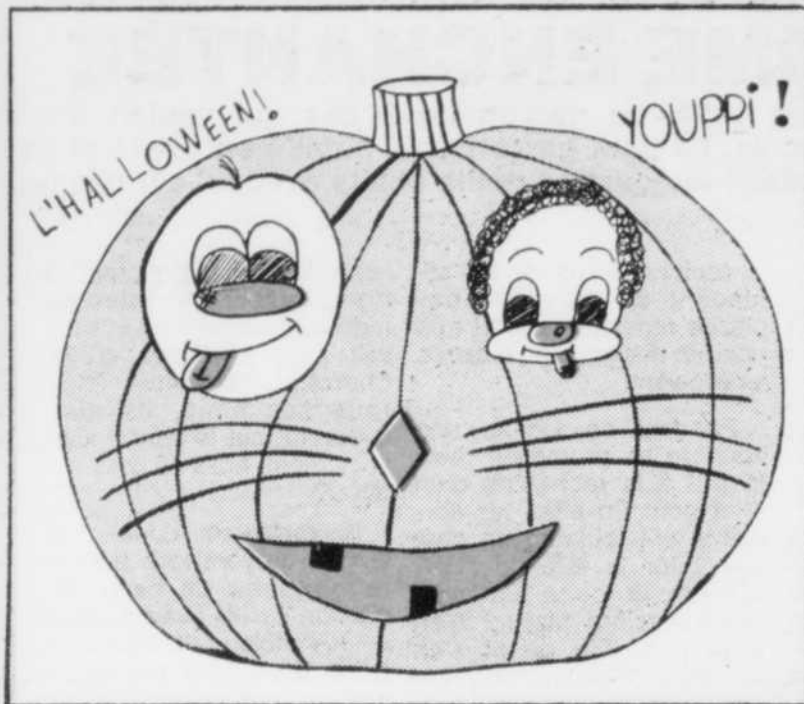
Un conte collectif préparé par Sylvie Gagné, Sylvie Sévigny, Jocelyn Châtigny et Serge Plante, étudiants de Saint-Etienne.



Une heureuse sorcière de Jasmine Boudreau, 13 ans, Havre-aux-Maisons.

JE...CRAYONNE

Une citrouille bien jouffle de Josée Sanfaçon, 12 ans, Québec

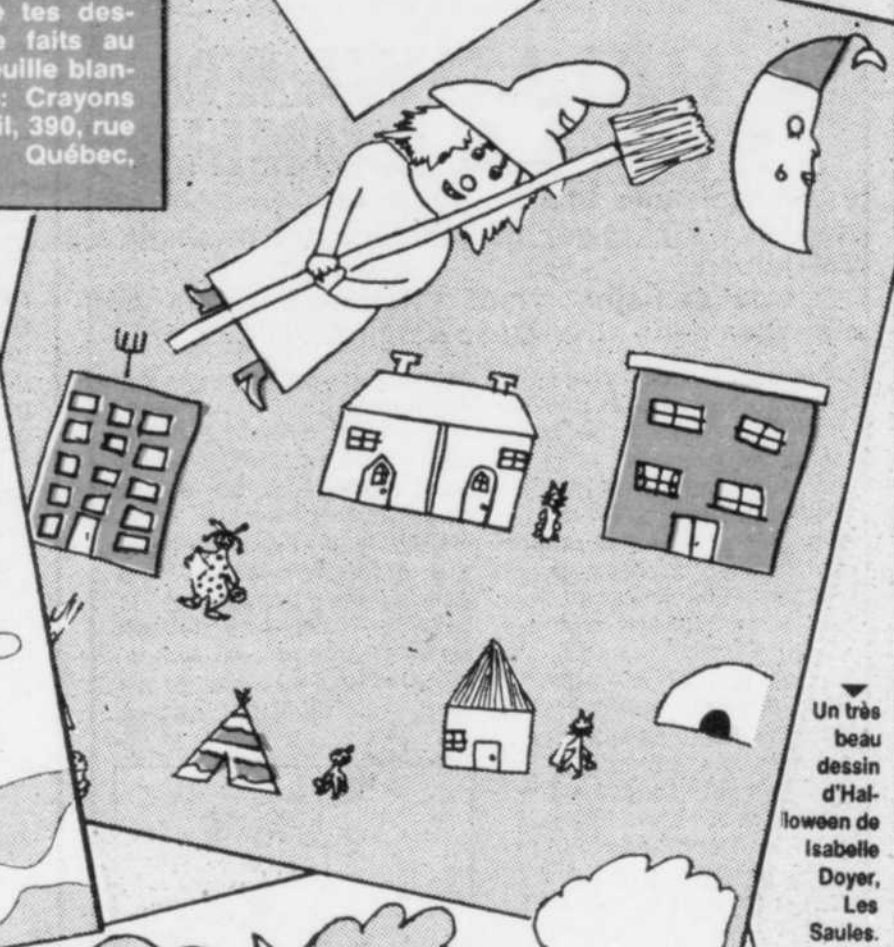
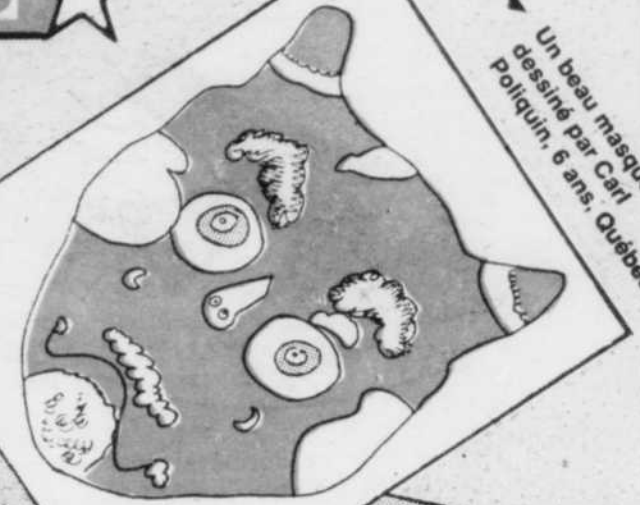


Un cahier thématique sur l'Halloween n'aurait pas été complet sans cette page de dessins illustrant différentes facettes de la fête.

"Je crayonne" te permet, chaque semaine, de t'exprimer par le dessin et les courts textes. N'hésite pas à profiter de cette chance. C'est amusant de voir son travail reproduit à des milliers d'exemplaires dans son journal préféré.

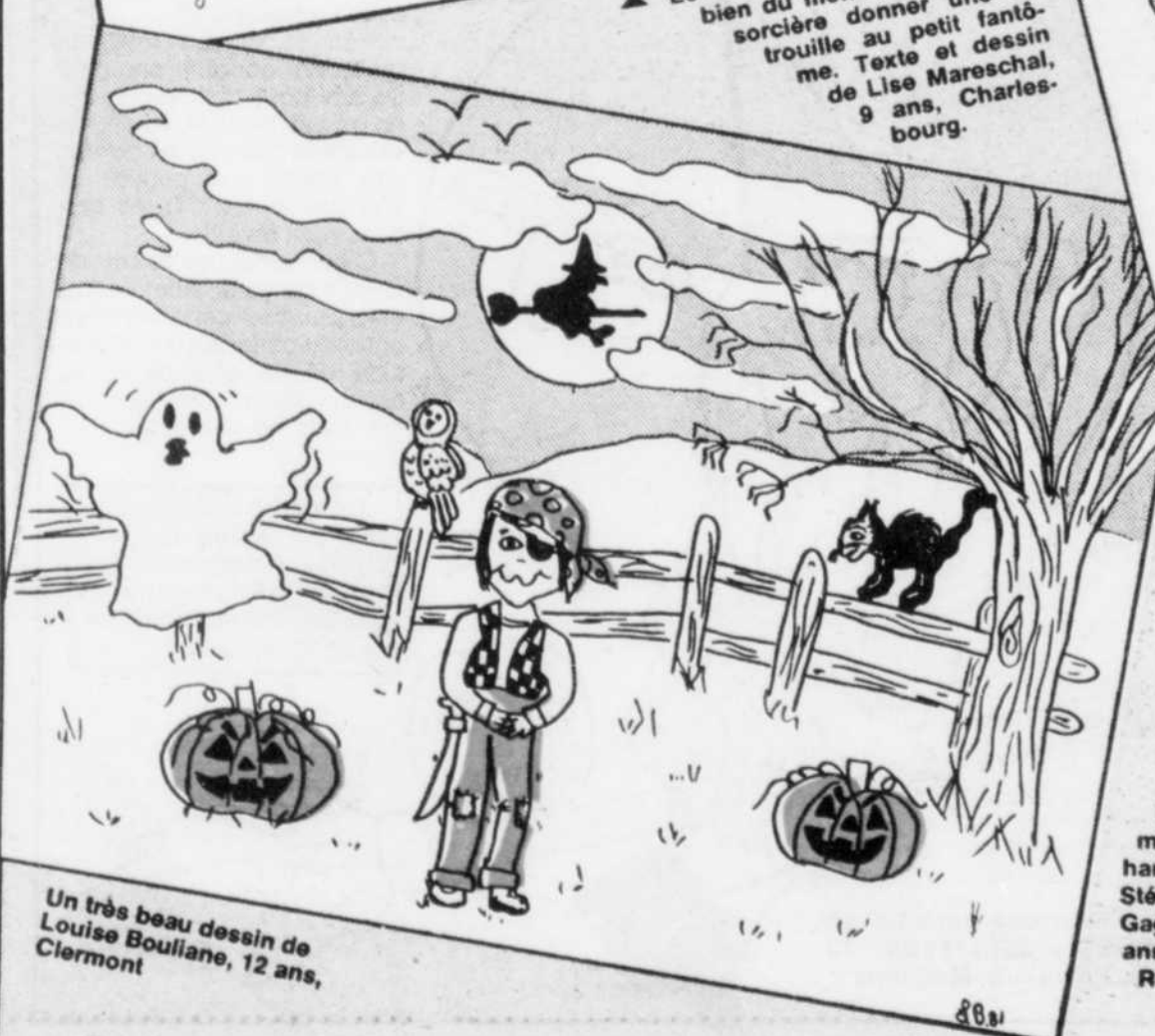
N'oublie pas que tes dessins doivent être faits au crayon noir sur feuille blanche. Ecris vite à: Crayons de Soleil, Le Soleil, 390, rue Saint-Vallier est, Québec, G1K 7J6.

Un beau masque dessiné par Carl Poliquin, 6 ans, Québec



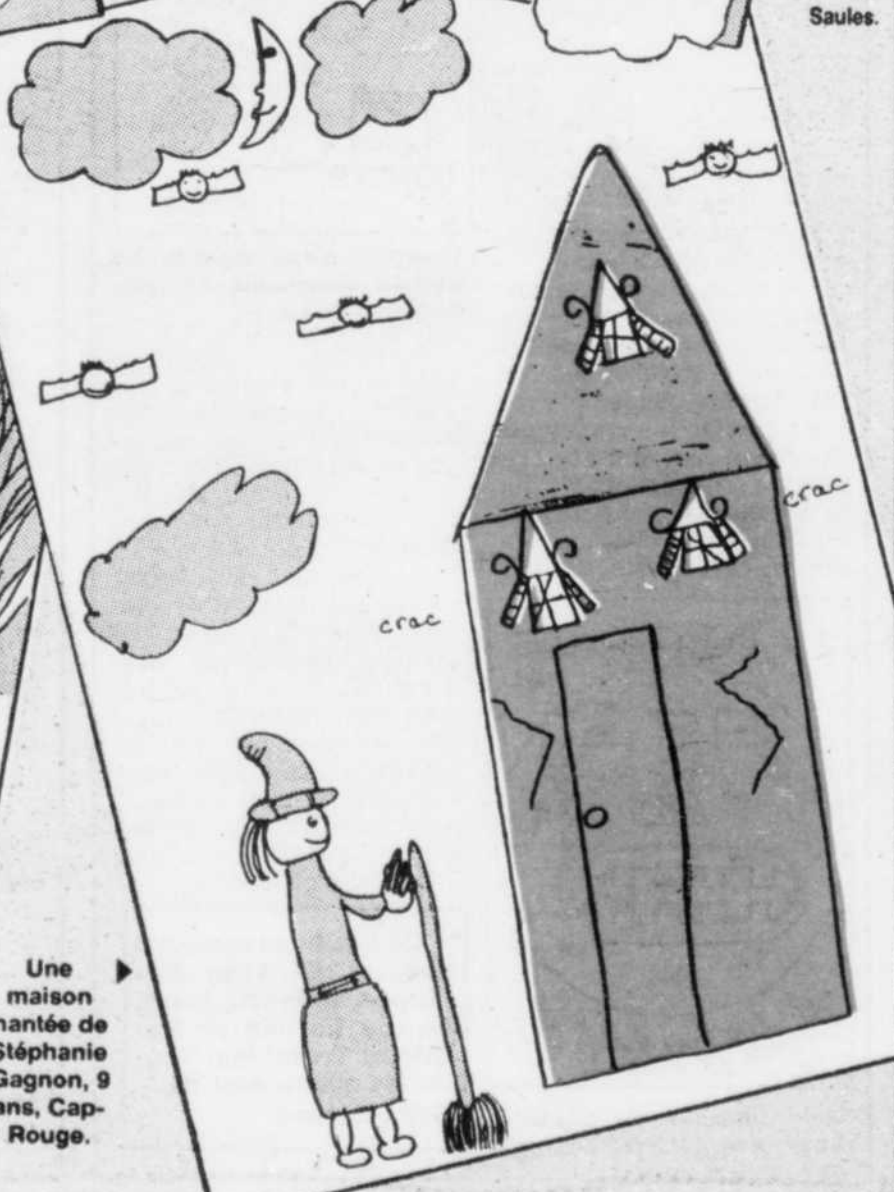
Un très beau dessin d'Halloween de Isabelle Doyer, Les Saules.

Le soir de l'Halloween, il y a bien du monde pour voir la sorcière donner une citrouille au petit fantôme. Texte et dessin de Lise Mareschal, 9 ans, Charlesbourg.

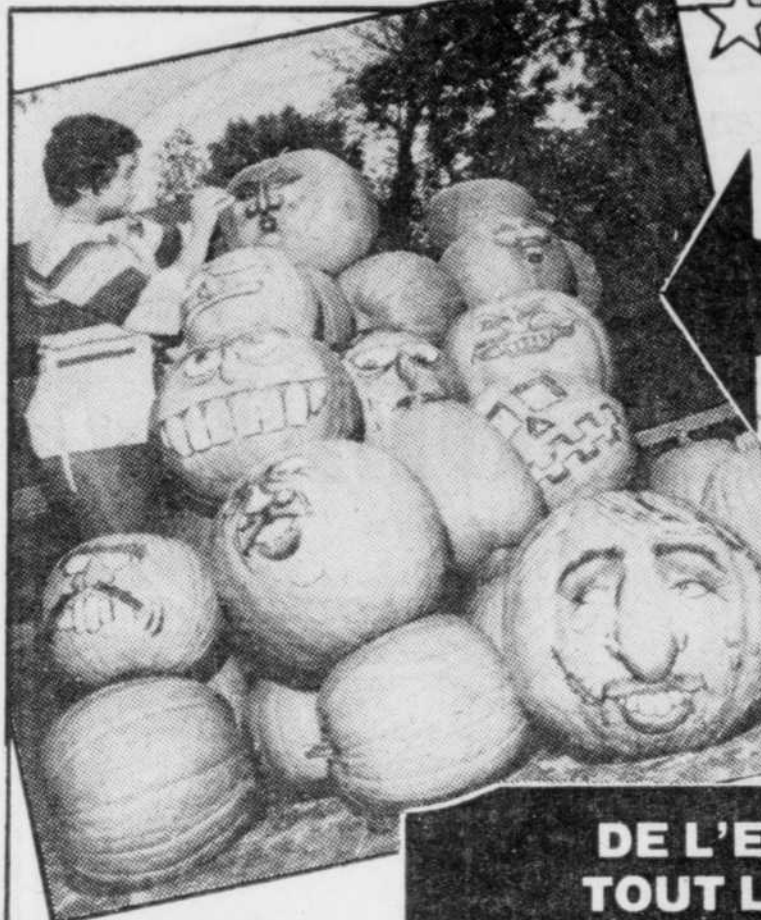


Un très beau dessin de Louise Bouliane, 12 ans, Clermont

Une maison hantée de Stéphanie Gagnon, 9 ans, Cap-Rouge.



★ ALLÔ...! ALLÔ...! ★



ON VA S'AMUSER!

Partout, en Amérique du Nord, la fête de l'Halloween sera célébrée dans la joie. Ici, Sandy s'amuse à peindre des citrouilles qui seront placées, demain, dans un parc d'amusements à Atlanta, en Georgie. L'artiste a ainsi décoré une centaine de citrouilles.

★ SOLUTIONS ★

Au jeu du mot mystère publié dans cette page, le mot à trouver était: **UNICEF.**

MERCI À TOUS!

Crayons de Soleil est très fier de ses lecteurs et lectrices. La participation à ce cahier spécial sur l'Halloween a été extraordinaire.

Les meilleurs textes et dessins qui n'ont pas été publiés, ont été conservés précieusement. Peut-être verras-tu ton œuvre publiée plus tard? Qui sait!

Note bien toutefois que TOUS les participants à ce projet étaient éligibles au tirage des nombreux prix offerts, peu importe si le projet a été publié ou pas.

La liste des gagnants sera bientôt publiée dans Crayons de Soleil. Salut!

RÉSULTATS CONCRETS

A Comilla, au Bangladesh, un puits instantané a été creusé à proximité d'une maison où vivaient 25 orphelins de la guerre de 1971 et, pour la première fois de leur vie, ces enfants ont pu boire de l'eau pure.

Le responsable de l'orphelinat a dit, en substance: "Lorsqu'ils sont arrivés ici, presque tous ces enfants étaient affligés de dysenterie. Certains d'entre eux sont morts. Mais depuis quelque temps, il n'y a plus eu un seul cas de maladie et je pense que c'est grâce au nouveau puits".

Au Brésil, dans la vallée de l'Amazone, la fièvre typhoïde et d'autres maladies transmises par l'eau, sévissent depuis longtemps. Une communauté signalait chaque année de 20 à 30 cas de typhoïde. Or, depuis l'installation d'un petit système peu coûteux d'approvisionnement en eau salubre, on n'a plus enregistré un seul cas.

Au Malawi, une poussée épidémique de choléra a décimé les habitants des villages où l'on se servait d'eau de surface non protégée. Pendant ce temps, la population de villages voisins où l'on utilisait de l'eau amenée par des canalisations, est restée indemne.



DE L'EAU POUR TOUT LE MONDE!

Depuis 1953, l'UNICEF aide les gouvernements des pays en développement à exécuter des programmes d'approvisionnement en eau des zones rurales et des projets d'assainissement.

Au cours des dernières années, plus de 30 millions de villageois, dont la moitié à peu près étaient des enfants, ont pu bénéficier de cette aide de la part de l'UNICEF.

Dans cette page, tu trouveras des exemples concrets des efforts déployés et des remarquables résultats obtenus. Voilà à quoi, notamment, tes sous peuvent servir!

COURAGEUSE AUGUSTINA!

Dans un petit village du Honduras, Augustina Ramos, 14 ans, se lève avant l'aube. Elle s'habille et entreprend sa première tâche de la journée:

aller chercher l'eau pour toute sa famille.

Sept fois par jour, par un sentier de montagne, à travers la végétation tropicale dense, Augustina doit entreprendre la même expédition harassante jusqu'à la rivière la plus proche pour en rapporter une lourde cruche d'eau afin que sa famille et elle-même puissent avoir assez d'eau pour leurs besoins minimums.

En chemin, Augustina s'inquiète. Sa soeur cadette et son frère encore bébé sont morts l'an dernier, et elle a appris à l'école que cette eau qu'elle va chercher si péniblement et si ré-

gulièrement, est peut-être en train de tuer la famille qu'elle essaie d'aider.

De telles scènes se répètent quotidiennement, toute l'année, dans de nombreux villages des pays en développement, dans le monde entier.

Dans certaines parties du monde, les femmes et les enfants passent la moitié de leur temps, chaque jour, à

aller chercher l'eau. Certains doivent parcourir 25 kilomètres (15 milles) et la quantité qu'ils rapportent est souvent pitoyablement insuffisante.

Combien d'eau, en effet, peut-on transporter dans une cruche?



★ MOT MYSTÈRE ★

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| U | E | M | M | O | P | D |
| N | S | U | O | S | I | O |
| E | C | E | Q | U | A | N |
| E | M | U | T | S | O | C |
| A | M | I | C | H | A | T |
| I | A | L | A | B | F | M |

La citrouille renferme un mot secret qu'Isabelle Gagné, 6 ans de Villeneuve connaît parce qu'elle a préparé le mot mystère que voici:

Aime — Balai — Chat — Don — Masque — Ami — Costume — Pomme — Sac — Tu — Sous.

SALUBRITÉ

Dans le monde, un lit d'hôpital sur quatre est occupé par une personne souffrant de troubles dus à l'eau polluée...

L'activité la plus importante qui puisse être entreprise pour améliorer la santé des populations rurales des pays en développement consiste à assurer un approvisionnement pratique en eau salubre.



LA TRADITION DE L'HALLOWEEN

Savais-tu que le mot "Halloween" tire son origine de "All Hallows Eve ou Evening", c'est-à-dire soir de tous les saints en anglais archaïque?

Savais-tu, de plus, que cette fête est à l'origine de la fête religieuse de la Toussaint?

C'est en effet Grégoire IV, en 834, qui instaura cette fête religieuse dans le but de supprimer ce festival païen très ancien, c'était un des quatre grands sabbats de l'année, celui du dieu druidique des mots: Samhain. Cette célébration avait lieu le 31 octobre, dernier jour du calendrier celtique qui coïncidait avec la fête de la veille du Jour de l'An.

La peur de l'hiver existe chez tous les peuples de

la terre qui doivent le subir pendant de longs mois. Le soleil est faible, les nuits longues et les jours courts et froids. Tout cela prend apparence de mort et on cherche à compenser par des fêtes où on chante, danse et s'amuse, autour des feux.

Nos ancêtres, les Gaulois, y avaient ajouté les rites et réjouissances accompagnant la récolte des fruits, d'où la grande utilisation de noix et de pommes à

l'origine pour fêter la déesse Pomona.

Les Celtes, eux, croyaient que les âmes reprenaient corps chez certains animaux mais, qu'à la fin de chaque année, elles devaient s'incarner dans une nouvelle forme. Il fallait se méfier particulièrement des chats noirs qui abritaient des humains peu recommandables.



NATASHA GENEST, 11 ans et demi, de Charlesbourg, représente ces milliers d'enfants qui porteront le déguisement demain. Le chat noir incarne la légende.

Le Soleil, Reynald Lavoie

CRAYONS
DE
SOLEIL

Les esprits

Les Amérindiens ont, de tout temps, cultivé la citrouille. Elle était mangée et servait, une fois séchée, de récipient. Les fouilles ont permis d'en découvrir, au Mexique, qui dataient de 6,500 ans avant le Christ. Les Indiens, descendants des Mayas, célèbrent la fête des morts le 2 novembre.

Ils croyaient que le vent ramenait à chaque année l'esprit des morts qui se rassemblent sur une colline et espèrent, selon la légende, voir venir les vivants qui leur redonneraient courage. Les Indiens craignaient les démons et ne sortaient qu'à l'aube pour apporter des offrandes à leurs morts. C'était, suivant la coutume, des fleurs, des oranges ouvertes, des tartes de farine de maïs, des haricots et beaucoup d'alcool...

En Irlande, où les druides, chassés du continent par les rois chrétiens, s'étaient réfugiés, les coutumes de la fête se sont perpétuées. Les Irlandais y ont ajouté l'histoire de ce vilain homme, Jack, trop avare pour être admis au ciel. Il est donc condamné à tourner autour de la terre, une lanterne à la main, pour l'éternité. C'est ainsi qu'existe la légende de "Jack'o Lantern".

En Amérique

Et voilà qu'en Amérique, cette tradition s'est continuée par des enfants qui tentent aussi d'éloigner l'hiver par leurs costumes, par des bougies plantées à l'intérieur de citrouilles auxquelles on donne diverses apparences. En fin de compte, elle est très belle cette fête et, malheureusement, les enfants en ignorent l'origine. Nous en avons d'ailleurs tous perdu l'origine...

A partir de cette fête de joie, les enfants choyés de chez-nous sont invités à ramasser non seulement des friandises mais aussi des sous qui soulageront quelques-uns des 900 millions d'enfants qui, dès leur naissance, manquent de vitamines nécessaires au développement normal et essentiel de chaque être humain.

(Source Unicef Québec)